

distribution

conception et texte
Sonia Chiambretto

mise en scène Sonia Chiambretto
avec Ines Quaireau, Dylan Roncin,
Pierre Pauc

scénographie Léonard Bougault

aide à la dramaturgie
Pierre Itzkovitch

création sonore Thibaut Langenais
et Antoine Fresh

lumière Niels Doucet

régie son et vidéo Antoine Fresh

régie générale Neills Doucet

production

production Cie Le Premier Épisode /
Sonia Chiambretto & Yoann Thommerel

coproductions Le Quai d'Angers /
Le Théâtre, scène nationale de
Saint-Nazaire

bureau de production et diffusion
Emmanuel Magis – Mascaret Production

soutiens ActOral - Marseille / DRAC
PACA - Ministère de la Culture et de
la Communication



À nos enfants glorieux

théâtre

**Sonia Chiambretto –
Cie Le Premier Épisode**

coproduction Le Théâtre,
scène nationale de Saint-Nazaire

mardi 13 octobre à 20h

au Théâtre

durée 1h15
à partir de 15 ans

Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire, est subventionné par la Ville de Saint-Nazaire, l'État - Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire et le Conseil Départemental de la Loire-Atlantique.

Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire, est soutenu par Renault, Société Générale, Facility, Carpe Diem, Comfort Hotel, IDEA Industries, Altis Avocats.



**Sonia Chiambretto donne la parole aux jeunes rurales
qu'elle fait dialoguer avec les jeunes des villes,
dans une vitalité folle et avec une grande poésie.**

Note d'intention

« En résidence d'artiste pendant deux ans — dans les marais de la Brière, dans des hameaux des Alpes-de-Haute-Provence, ou encore dans des bourgs de la campagne normande ou angevine — j'ai rencontré : Melvyn, Joris, Krees, Jordan, Jennifer, Emma, Nicole, Louison, Floriana, Loan, Capucine, Mathis, Kilian, Hamza, Chanel, et bien d'autres, qui ont grandi et vivent dans la campagne. Beaucoup sont scolarisés dans des lycées agricoles. Ils s'envoient des snaps, sont constamment sur leurs téléphones, aspirés, comme tout le monde, par l'ambiance générale du métavers. Je leur ai simplement demandé : « Comment c'est chez vous ? Faites une liste. »

J'ai longtemps travaillé sur la jeunesse et l'amour dans les quartiers périphériques des grandes villes, ces quartiers dits « populaires », dont je sais avec effarement qu'on les regarde encore comme s'ils étaient extérieurs à quelque chose. Pour moi, c'est tout le contraire : ces banlieues sont au centre.

Hilarante et créative, la jeunesse qui s'y trouve est comme une avant-garde dont on a du mal à suivre le rythme — dont l'art, la mode et la publicité s'approprient les codes avec retard. Elle investit son potentiel de représentation, maîtrise sa dimension esthétique et est politisée. Si je suis honnête, je peux me représenter la périphérie urbaine parce qu'elle se représente elle-même, qu'elle maîtrise même, en les médiatisant, ses propres stéréotypes. J'ai été frappée par la façon dont, lors des dernières élections et de leurs fameuses « projections » de vote, cette « jeunesse périphérique » en a rencontré une autre, dite « rurale ».

Otage de ses représentations et des présomptions qui pèsent sur son identité, la jeunesse rurale se retrouve — malgré elle — à endosser la lourde responsabilité de l'identité nationale. Identifiée, fichée, cantonnée à une supposée tendance à la tradition et à l'esprit de conservation, ventriloquée par la parole médiatique, elle s'opposerait à la jeunesse des banlieues urbaines. Qu'en sait-on ? Comment, de toute façon, est-ce possible ? Que pense-t-elle, elle, de tout ça ? J'ai alors eu envie d'envisager la possibilité d'un dialogue. [...] »

Sonia Chiambretto

« CHEZ NOUS on roule comme si on avait plusieurs vies.
Chez nous t'achètes un champ, puis t'achètes une moto,
puis tu vas faire de la moto dans le champ.
Chez nous on fait la fête.
Chez nous tout le monde regarde « qui est qui ».
Chez nous c'est paumé. Chez nous y'a personne.
Chez nous il faut faire des kilomètres pour faire du shopping.
Chez nous ça coûte moins cher. Chez nous on respire mieux.
Chez nous y'a des chiens qui aboient toute la journée.
Chez nous, les enfants, ils sont indépendants.
Chez nous les enfants, ils trouent toujours leurs jeans.
Chez nous on aime les motos. Chez nous on est chasseurs.
Chez moi on ne doit pas regarder son tel à table sinon
on reçoit une fourchette.
Chez nous y'a pas assez de médecins ☹
Chez nous y'a pas beaucoup de wifi.
Chez nous on est pêcheurs.
Chez nous c'est chez nous.
Chez nous c'est la vraie France. »

Extrait de *À nos enfants glorieux*
(texte à paraître, L'arche éditeur, 2026)

À DÉCOUVRIR PROCHAINEMENT

Pomme-frite

Valérie Mréjen - théâtre/arts visuels

samedi 17 octobre à 15h - 45 min

Un spectacle drôle et inventif sur le deuil à hauteur d'enfants,
à travers le récit et les rituels inventés par les petits
lorsqu'ils perdent leur animal de compagnie.

ÉTUDE DES PUBLICS

Répondez au questionnaire
en 5 minutes !

